

Concerto d'Aranjuez

CONCERT DU NOUVEL AN

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

THIBAUT GARCIA guitare

YUTAKA SADO direction

MERCREDI 31 DÉCEMBRE 2025 20H

JEUDI 1^{ER} JANVIER 2026 16H

ONF

l'orchestre national de france



CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

Ce concert présenté par Christophe Dilys est retransmis en direct sur France Musique et dans le cadre de l'UER (Union Européenne de Radio-Télévision) et disponible à la réécoute sur francemusique.fr

Il est également diffusé en direct sur ARTE.tv et sera disponible plusieurs mois.

Thibaut Garcia dédicacera ses disques à l'issue des concerts.



arte

THIBAUT GARCIA guitare

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Luc Héry violon solo

YUTAKA SADO direction

NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV

Capriccio espagnol, op. 34

Alborada

Variazioni

Alborada

Scena e canto gitano

Fandango asturiano

17 minutes environ

JOAQUÍN RODRIGO

Concerto d'Aranjuez

Allegro con spirito

Adagio

Allegro gentile

22 minutes environ

ENTRACTE

GEORGES BIZET

L'Arlésienne, Suite n° 2

Pastorale

Intermezzo

Menuet

Farandole

18 minutes environ

MARÍA RODRIGO

Becqueriana

Marche

6 minutes environ

GEORGES BIZET

Carmen

Les Toréadors (Suite n°1)

Prélude (Suite n°1)

Habanera (Suite n°2)

Chanson bohème (Suite n°2)

10 minutes environ

Ce concert est également donné dans le cadre du Grand Tour de l'Orchestre National de France à Dijon (6 janvier), Grenoble (7 janvier), Martigues (8 janvier), Sète (9 janvier), Perpignan (10 janvier), Toulouse (12 janvier) et Arcachon (13 janvier).

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet



NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV 1844-1908

Capriccio espagnol, op. 34

Composé en 1887. **Créé** le 31 octobre 1887 à Saint-Petersbourg sous la direction du compositeur.

Membre influent du Groupe des Cinq (les cinq grands compositeurs russes de la fin du XIX^e siècle), Rimski-Korsakov s'est surtout signalé par des œuvres lyriques et aussi par les remaniements d'opéras de Moussorgski (*Boris Godounov* et *La Khovanchtchina*). Il avait cependant commencé une carrière comme jeune officier de marine, qui le mènera dans de longs voyages. Parmi ceux-ci, des escales et séjours à Cadix. Peut-être est-ce la source de l'inspiration qui devait présider à son *Capriccio espagnol* ? Car c'est ainsi que, pour les thèmes de son œuvre, Rimski-Korsakov avait puisé au recueil publié en Espagne de musiques traditionnelles et folkloriques espagnoles, *Ecos de España, colección de cantos y bailes populares* (*Échos d'Espagne, collection de chants et danses populaires*) du compositeur et musicologue espagnol José Inzenga (1828-1891).

Le premier mouvement, *Alborada* (aubade en espagnol), est en forme de danse festive (d'origine des Asturies, province du nord de l'Espagne). Son orchestration mouvementée laisse place au violon soliste sur la fin (rappel de la première intention du compositeur d'écrire une fantaisie pour violon et orchestre). Le deuxième mouvement, *Variaciones*, conjugue le thème d'une langoureuse mélodie folklorique espagnole, en cinq variations, entre diverses répartitions instrumentales, conclues par une tendre flûte chromatique. Le troisième, *Alborada*, présente le même thème que celui du premier mouvement, mais dans une instrumentation différente et une autre tonalité. Le quatrième, *Scena e canto gitano* (*Scène et chant gitan*), se divise en cinq parties, chacune pour différents instruments solistes : trompettes et cors, violon, flûte, clarinette et harpe, avec l'apparition finale et emportée, aux cordes et à tout l'orchestre, du chant gitan. Quant au dernier mouvement, *Fandango asturiano*, il reprend un thème de danse vive propre aux Asturies. Il s'achève par la reprise, plus énergique, du thème de l'*Alborada*.

Pierre-René Serna

CETTE ANNÉE-LÀ :

1887 : *Le Roi malgré lui*, opéra-comique de Chabrier ; *Otello*, opéra de Verdi ; *La bruja*, ambitieuse zarzuela de Ruperto Chapí ; institution du langage espéranto.

POUR EN SAVOIR PLUS :

– Nikolai Rimski-Korsakov, *Chronique de ma vie musicale*, traduit du russe, présenté et annoté par André Lischke, Paris, Fayard, 2008. Rare ouvrage en français relatif au compositeur, ou ses *Mémoires* traduits.

JOAQUÍN RODRIGO 1901-1999

Concerto d'Aranjuez

Composé à Paris en 1939. **Créé** à Barcelone le 9 novembre 1940.

Joaquín Rodrigo a connu une sorte de gloire mondiale de son vivant. Sa carrière de compositeur s'est pour l'essentiel pourtant déroulée uniquement en Espagne. Bien qu'il séjourât à Paris à deux reprises dans sa jeunesse, pour parfaire (avec Paul Dukas) des études musicales commencées à Valence, non loin de Sagonte, sa ville natale. On sait de lui le célèbre *Concerto d'Aranjuez*, mais la renommée de son œuvre fut immense en Grande-Bretagne, en sus de son pays, où elle fit longtemps office de musique institutionnelle. Sa production est pléthorique, dont beaucoup de pièces pour piano ou pour guitare, touchant à presque tous les genres (y compris la zarzuela), où domine une esthétique néoclassique rendant hommage aux grands musiciens du passé espagnol. Et ce, malgré son handicap, la perte de la vue à l'âge de trois ans, qui le rendra aveugle.

Son *Concerto d'Aranjuez* fut composé à Paris, la dernière année du séjour du compositeur, avant qu'il retourne en Espagne. L'œuvre se place ainsi entre le début de la guerre mondiale et la fin de la guerre civile espagnole, dans les deux cas pour des raisons liées aux circonstances de l'époque (entre son départ de Paris et son retour au pays). Elle s'inspire de musiques anciennes espagnoles, notamment de Domenico Scarlatti et du Padre Antonio Soler. La participation de la guitare comme instrument soliste constitue une nouveauté absolue pour un concerto. Elle se manifeste par un parfait équilibre entre l'instrument grêle et l'orchestration, sans jamais submerger l'instrument soliste, et dialoguant avec lui. L'œuvre se veut ainsi un hommage aux traditions espagnoles, de l'instrument de la guitare soliste à son propos. Pour parvenir alors à un succès mondial et à une page de musique classique des plus populaires du XX^e siècle. Aranjuez fait référence au nom du palais royal datant de Philippe II, à quelques kilomètres au sud de Madrid, pourvu de beaux jardins classiques, propres au souvenir et au recueillement (à noter que Rodrigo sera anobli par le roi Juan Carlos en 1991, précisément honoré du titre de marquis des Jardins d'Aranjuez).

Le premier mouvement, *Allegro con spirito*, commence par un solo de guitare qui lance l'œuvre par ses accords, soutenu ensuite par les cordes. Et la mélodie s'épanche sur des rythmes de fandango, guitare et orchestre assemblés. Pour le deuxième mouvement, *Adagio*, vient alors le thème, célèbre entre tous (au point d'être repris par nombre de chanteurs de variétés), de caractère plaintif et nostalgique, qui défile dans un dialogue entre la clarinette et la guitare, comme avec d'autres solistes, entre des passages de virtuosité pour guitare seule. Le dernier mouvement, *Allegro gentile*, se fait enlevé et joyeux, sur une manière de danse de cour, soutenue par le rythme.

P.-R. S.

CES ANNÉES-LÀ :

1939 : *Concerto pour violon et orchestre* de Paul Hindemith ; Stravinsky s'établit aux États-Unis ; déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

1940 : *Danses symphoniques*, dernier opus de Rachmaninov ; invasion de la Finlande par les troupes de l'Union soviétique ; mort des peintres Paul Klee et Édouard Vuillard.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Walter Starkie, *Espagne, Voyage musical dans le temps et l'espace*, deux volumes, Edisli (Genève), 1958. Deux beaux livres, abondamment illustrés, hélas ! aujourd'hui introuvables hors chez les bouquinistes ou dans les bibliothèques. Et un joli parcours, par un écrivain britannique hispaniste distingué (ici traduit en français par Lucien Rebatet).
- Henri Collet, *L'Essor de la musique espagnole au XX^e siècle*, Max Eschig, Paris, 1929 (réédition 1950). Une manière de bible incomparable pour tout ce qui touche à la musique espagnole du premier quart du XX^e siècle, par un musicographe doublé d'un compositeur revendiqué « castillan » (connu par ailleurs pour avoir été le mentor des « Six » français). Et autre livre introuvable.
- Christiane Le Bordays, *La Musique espagnole*, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 1977. Un point judicieux sur le sujet, dans un petit livre déjà ancien.

GEORGES BIZET 1838-1875

L'Arlésienne, Suite n° 2 : Pastorale, Intermezzo, Menuet, Farandole

Arrangée de la musique de scène de Bizet pour *L'Arlésienne*, par Ernest Guiraud en 1879.

Pour la création en 1872 de la pièce théâtrale sur fond d'amours tumultueuses provençales, *L'Arlésienne* d'Alphonse Daudet, Bizet avait composé la musique de scène. Peu après, Bizet sélectionne quelques pages de sa partition et les réorchestre pour en faire une suite (créée dans la foulée aux Concerts populaires sous la direction de Jules Pasdeloup). Après la disparition de Bizet, Ernest Guiraud composera une deuxième suite d'orchestre à partir d'autres thèmes de *L'Arlésienne*. Ce sera la Suite n° 2.

La *Pastorale* (reprise du n° 7 de la musique de scène) livre une longue mélodie de caractère solennel, puis animée aux bois pour un second thème, avant un retour final de la mélodie initiale. L'*Intermezzo* (repris de l'entracte n° 15) développe une autre facture, plus intérieure. Le *Menuet* ne provient pas de la musique de *L'Arlésienne*, mais est emprunté à l'acte III de l'opéra *La Jolie Fille de Perth* du même Bizet. Annoncé par la flûte soliste, le thème (originellement d'un air chanté) intervient, ponctué par un orchestre fourni en percussions. La flûte revient pour distiller sa mélodie. La *Farandole* (reprise des nos 23 et 24) est la page la plus justement connue. Cette danse provençale se combine avec éclat à la marche (les deux selon des musiques traditionnelles provençales), pour se conclure en une superposition dans un fortissimo étourdissant.

P.-R. S.

CES ANNÉES-LÀ :

1872 : *Fantasio*, opéra-comique d'Offenbach ; naissance du compositeur britannique Ralph Vaughan Williams.

1879 : *Les Béatitudes* de César Franck ; *Portrait d'Émilie Ambre*, dans le rôle de Carmen, par Édouard Manet.

MARÍA RODRIGO 1888-1967

Becqueriana : Marche

Extrait de la zarzuela *Becqueriana*, créée en 1915 au Teatro de la Zarzuela de Madrid.

María Rodrigo Bellido, de son nom complet, n'a aucune parenté avec Joaquín Rodrigo. Ce fut une compositrice aux talents multiples, notamment dans sa ville de naissance, Madrid. Elle appartient à ces rares compositrices espagnoles du temps, comme Soledad Bengoechea de Cármena (1849-1894) ou Adela Anaya Ruiz (1890-1970), pour ne citer que deux autres noms reconnus dans le domaine lyrique parmi une dizaine plus éclectique (et hors les quelques compositrices de l'époque baroque). Elle doit sa première formation à Madrid à son père mais aussi à des maîtres compositeurs de renom comme José Tragó et Emilio Serrano, poursuivie postérieurement à Munich auprès notamment de Richard Strauss en compagnie de Wilhelm Furtwängler et Carl Orff. Au moment de la guerre civile espagnole, elle émigrera dans les Amériques hispaniques où en particulier elle enseigne dans les conservatoires. Dans sa dernière terre d'exil, Porto Rico, elle côtoie notamment Pablo Casals, avant de s'y éteindre.

Sa zarzuela* *Becqueriana* s'inspire de l'écrivain-poète de la période romantique espagnole Gustavo Adolfo Bécquer (1836-1870). La *Marche* constituera l'avant-dernier numéro de l'œuvre pour orchestre. Rythmée, comme il se doit, elle évoluera dans des instrumentations variées et des reprises, sur un thème joyeux, quasi triomphal.

P.-R. S.

* Œuvre lyrique espagnole constituant une sorte d'équivalent du Singspiel allemand ou de l'opéra-comique français, si ce n'est qu'elle leur est de beaucoup antérieure, puisqu'elle est née au début du XVII^e siècle.

CES ANNÉES-LÀ :

1915 : *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss ; l'Italie entre en guerre aux côtés des Alliés.

1916 : mort d'Enrique Granados, dans le torpillage du paquebot le ramenant de New York après la création de son opéra-zarzuela *Goyescas* ; Edgar Varèse à New York.

POUR EN SAVOIR PLUS :

– Pierre-René Serna, *Guide de la Zarzuela*, Bleu Nuit éditeur, 2012. Tout sur la zarzuela, cet art lyrique spécifiquement espagnol, et conséquemment sur les grandes pages de l'histoire musicale du pays.

GEORGES BIZET 1838-1875

Carmen, extraits de la Suite n° 1 (*Les Toréadors*, *Prélude*) et de la Suite n° 2 (*Habanera*, *Chanson bohème*)

D'après l'opéra-comique en quatre actes, sur un livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy, créé le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique à Paris. **Suites arrangées** par Ernest Guiraud en 1885.

Bizet fut un compositeur disparu prématurément, le 3 juin 1875 à seulement trente-six ans. On ne présente plus *Carmen*, le plus fameux de tous les opéras. Mais Bizet ne le sut jamais lui-même, la création à l'Opéra-Comique se soldant par un cuisant échec quelques mois seulement avant son décès. Depuis lors, il n'est pas de scène lyrique, et même jusque dans la lointaine Chine, qui n'ait célébré cette histoire archétypale, d'après Mérimée, de Gitane sur fond de corrida. Nietzsche en fera le modèle de son « antithèse psychologique à Wagner », pour chanter « cette sensibilité méridionale, bronzée, brûlée » et son auteur, « digne élève d'Hector Berlioz ».

Mais on sait mal, très souvent, la source musicale espagnole de l'opéra, chez tel ou tel compositeur de zarzuelas, comme Sebastián Iradier (1809-1865), auquel Bizet empruntera sa *Habanera*, ou chez Manuel García (1775-1832, père des cantatrices Pauline Viardot et la Malibran) pour le thème de l'entracte de l'acte IV. Le jeune Bizet était certes un musicien effervescent, mais il devra certainement une part de son inspiration à son beau-père Fromental Halévy (auteur, entre autres œuvres lyriques, d'un opéra-comique ibérique *Le Guitarrero*), comme à Berlioz qui lui prodiguera maints conseils — ce en quoi Nietzsche ne s'est pas égaré dans son appréciation. Au carrefour de ces diverses influences et emprunts, l'œuvre gardera la marque indélébile du génie propre à son auteur. Et c'est ainsi que *Carmen* poursuivra son succès à travers différentes moutures, dont les suites pour orchestre reprenant le matériel de l'opéra.

Suite n° 1 : *Les Toréadors* sera repris d'un thème du prélude de l'opéra et de celui du quadrille de la procession à l'acte IV, de caractère allègre et brillant. Le *Prélude*, quant à lui, livrera le « motif du destin » du prélude de l'opéra, au caractère funèbre.

Suite n° 2 : *Habanera* sera reprise de l'air d'entrée de *Carmen* (« L'Amour est un oiseau rebelle »), emprunté donc à Sebastián Iradier, dans son rythme envoûtant. La *Chanson bohème* reviendra de l'ensemble dansé de l'acte II, en imitation de style flamenco, pour s'achever endiablée. Ou les grands moments lyriques de l'opéra à l'orchestre.

P.-R. S.

CES ANNÉES-LÀ :

1875 : *Scènes dramatiques pour orchestre* de Massenet ; *Le Roi d'Ys* de Lalo ; naissance de Ravel ; inauguration du Palais Garnier à Paris ; *La Faute de l'abbé Mouret* d'Émile Zola.

1876 : naissances de Manuel de Falla et d'Ermanno Wolf-Ferrari.

1885 : version chant et piano des *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler ; *Quatrième Symphonie* de Brahms ; mort de Victor Hugo.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Hervé Lacombe, *Bizet*, Fayard, 2000, la somme sur le compositeur.
- Paul Landormy, *Bizet*, Gallimard, 1924 ; rééd. 1950, une ancienne référence.
- Jean Lacouture, *Carmen la révoltée*, Seuil, 2011, sur un propos féministe avant l'heure.
- Gilles Thieblot, *Georges Bizet*, Bleu Nuit, coll. « Horizons », 2012, petit livre au format de poche.
- Et pour méditer sur le sujet :
- Friedrich Nietzsche, *Le Cas Wagner* et *Nietzsche contre Wagner* (chez divers éditeurs, dont l'édition monumentale chez Gallimard, ou chez Jean-Jacques Pauvert, ou Folio).
- Dominique Catteau, *Nietzsche adversaire de Wagner* (Publibook, 2001).
- Francis Wolff, *Philosophie de la corrida* (Fayard, 2007).



qobuz X **maison** de la Radio et de la Musique
REDISCOVER MUSIC

Profitez de deux mois offerts et écoutez la playlist des Formations musicales de Radio France sur Qobuz, la plateforme de streaming de la musique classique.



Qobuz.com, streaming et téléchargement musical haute qualité
* Redécouvrez la musique

YUTAKA SADO

DIRECTION

Né à Kyoto, au Japon, Yutaka Sado est directeur musical de l'Orchestre philharmonique du Japon, directeur artistique du Hyogo Performing Arts Center et de son orchestre en résidence à Nishinomiya, ainsi que chef principal du Siena Wind Orchestra à Tokyo. Pendant dix saisons, il a été directeur musical du Tonkünstler-Orchester de Vienne, son mandat ayant pris fin en juin 2025.

Yutaka Sado a étudié avec Leonard Bernstein et Seiji Ozawa. En 1989, il a reçu le Grand Prix lors du 39^e Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon et, en 1995, le Grand Prix lors du Concours international de musique de Jérusalem – Leonard Bernstein. La collaboration de Yutaka Sado avec Bernstein s'est poursuivie dès lors dans le cadre du Pacific Music Festival à Sapporo (Japon) – que ce dernier a inauguré en 1990 – lorsqu'il y fut nommé chef en résidence.

La carrière de Yutaka Sado hors du Japon a commencé en France. Depuis, il dirige des formations prestigieuses : Berliner Philharmoniker, Deutsches Symphonie-Orchester, Gewandhausorchester Leipzig, Staatskapelle Dresden, Orchestre de la Suisse romande, London Symphony Orchestra, Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, RAI Torino, National Symphony Orchestra à Washington DC.

Yutaka Sado a mené une carrière riche, aux multiples facettes ; près d'une cinquantaine d'enregistrements audio et vidéo en témoignent. Avec le label du Tonkünstler, notamment, il a réalisé plus de vingt-deux CD enregistrés au Musikverein à Vienne, qui incluent : *Une vie de héros* et *Le Chevalier à la rose* de Richard Strauss, les *Quatrième*, *Huitième* et *Neuvième* de Bruckner, plusieurs symphonies de Mahler (2, 3, 4, 5 et 6), *La Création* de Joseph Haydn ainsi que des œuvres de Leonard Bernstein.





arte

CE CONCERT EST À REVOIR
SUR ARTE.TV

© Véronique Fel

THIBAUT GARCIA

GUITARE

Ces dix dernières années, Thibaut Garcia s'est imposé comme l'un des guitaristes les plus doués de sa génération. Il joue dans les plus grandes salles et festivals à travers le monde : Wigmore Hall de Londres, Konzerthaus de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Elbphilharmonie de Hambourg, Festival de Verbier, Festival Mecklenburg-Vorpommern, Palais des Beaux-Arts de Mexico, Philharmonie du Luxembourg, Théâtre des Champs-Élysées, Palau de la Música de Barcelone, Auditorium de Bordeaux, Grand Théâtre de Provence...

Invité régulier de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse depuis 2016, Thibaut Garcia y a notamment créé le concerto *El Bih* de Benjamin Attahir en 2023. Il a également collaboré avec la Philharmonie Baden-Baden, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, les orchestres de la BBC, l'Orchestre de l'Opéra de Bordeaux, le Philharmonique de Silésie, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre philharmonique de Łódź, l'Orchestre national de Metz, l'Orchestre national de Lyon... Il a joué sous la direction de Santtu-Matias Rouvali, Gergely Madaras, Alondra de la Parra, Antonio Méndez, Pierre Bleuse...

En musique de chambre, Thibaut Garcia se produit aux côtés d'Edgar Moreau, d'Elsa Dreisig, de Marianne Crebassa, de Lucienne Renaudin Vary, d'Anastasia Kobekina, du Quatuor Arod... Il forme par ailleurs des duos avec Philippe Jaroussky, Félicien Brut et un duo de guitares avec Antoine Morinière, dont le premier album, consacré aux *Variations Goldberg* de Bach, sort à l'automne 2025 chez Erato/Warner Classics, suivi d'une grande tournée (Philharmonie de Paris, Lyon, Bordeaux, Barcelone, Andorre, Tokyo, Rheingau Musik Festival...).

Durant cette même année, il se distingue par sa carte blanche à la Philharmonie de Paris, « Guitarmania », un événement dédié à la guitare et à ses ambassadeurs. Il est par ailleurs l'invité principal de l'épisode *Barrios : Chopin of the Guitar*, un documentaire de la série *Now Hear This* diffusée sur la chaîne américaine PBS, et est « Fokus Artist » du Rheingau Festival, aux côtés notamment de Renaud Capuçon et Dee Dee Bridgewater.

Durant la saison 2025-2026, il se produit aussi pour la première fois en Corée et est de retour au Japon, où il fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique d'Osaka et l'Orchestre symphonique de Tokyo. Il est invité par l'Orchestre National de France comme soliste pour sa grande tournée française du Nouvel An 2026, retrouve Roberto González-Monjas pour une tournée au Royaume-Uni avec l'Orquesta Sinfónica de Galicia, ainsi que Ben Glassberg et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie.

Thibaut Garcia est un artiste Warner Classics/Erato depuis 2016. Après ses albums *Leyendas*, *Bach Inspirations*, *Aranjuez* (Choc de *Classica*, Diapason d'Or, *Gramophone Editor's Choice*), il sort son album *À sa guitare* en duo avec Philippe Jaroussky en 2021 et *Bohemio*, autour du compositeur Agustín Barrios Mangoré, en 2023.

Premier prix du prestigieux concours de la Guitar Foundation of America (USA) en 2015, BBC New Generation Artist (2017-2019), Révélation instrumentale des Victoires de la musique classique en 2019 et lauréat du Festival Mecklenburg-Vorpommern (WEMAG Soloist en 2023), Thibaut Garcia s'est formé au CRR de Toulouse puis au CNSMD de Paris.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleul.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis

en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru. Chez Deutsche Grammophon est paru en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes.

Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...).

2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun...

Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris.

Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py.

Plusieurs concerts donnés cette saison dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également «Viva l'Orchestra!», qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin, pour la fête de la musique. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par

deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martigues, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen). De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, les frères Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud.

À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oksana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.

LE GRAND TOUR DU NATIONAL

SAISON 25-26

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL



Le groupe
Groupama



MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR



© C. Abramowitz

radiofrance

SAINT-JEAN-DE-LUZ / DIJON / LA ROCHELLE
GRENOBLE / MARTIGUES / SÈTE / PERPIGNAN
TOULOUSE / BREST / VANNES / CAEN

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE,
SAINT-JEAN-DE-LUZ
JEUDI 4 SEPTEMBRE

AUDITORIUM DE DIJON
JEUDI 9 OCTOBRE

LA COURSIÈRE – LA ROCHELLE
VENDREDI 12 DÉCEMBRE

AUDITORIUM DE DIJON
MARDI 6 JANVIER

MC2 DE GRENOBLE
MERCREDI 7 JANVIER

THÉÂTRE LES SALINS – MARTIGUES
JEUDI 8 JANVIER

THÉÂTRE MOLIÈRE – SÈTE
VENDREDI 9 JANVIER

THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL – PERPIGNAN
SAMEDI 10 JANVIER

HALLE AUX GRAINS – TOULOUSE
LUNDI 12 JANVIER

THÉÂTRE OLYMPIA – ARCACHON
MARDI 13 JANVIER

LE QUARTZ – BREST
LUNDI 4 MAI

LES SCÈNES DU GOLFE – VANNES
MARDI 5 MAI

THÉÂTRE DE CAEN
MERCREDI 6 MAI

AVEC CRISTIAN MĂCELARU,
BERTRAND CHAMAYOU,
PHILIPPE JORDAN,
JOYCE DIDONATO,
FRANK PETER ZIMMERMANN,
BRUCE LIU, JOANA MALLWITZ,
YUTAKA SADO, THIBAUT GARCIA

MAURICE RAVEL
Pavane pour une infante défunte
Concerto en sol
Rapsodie espagnole
Alborada del gracioso
Boléro

RICHARD STRAUSS
Mort et Transfiguration
Don Juan

ALMA MAHLER
5 Lieder (orch. Jorma Panula)

GUSTAV MAHLER
Rückert Lieder

CAROLINE SHAW
Entr'acte

FRÉDÉRIC CHOPIN
Concerto pour piano et orchestre n°1

SERGEÏ RACHMANINOV
Dances symphoniques

NIKOLAI RIMSKI-KORSAKOV
Capriccio espagnol

JOAQUÍN RODRIGO
Concerto d'Aranjuez

MARIA RODRIGO
Becqueriana (Marche)

GEORGES BIZET
L'Arlésienne (suite n°2)
Carmen (suites)

JOHANN STRAUSS FILS
Pizzicato Polka
Sous le tonnerre et les éclairs

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Concerto pour violon

JOHANNES BRAHMS
Symphonie n°1



ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

JOHANNES NEUBERT
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Luc Héry premier solo
Sarah Nemtanu premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab deuxième solo
Bertrand Cervera troisième solo
Lyodoh Kaneko troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoï Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritchot
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS

Florence Binder chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Magali Costes
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Rieho Yu

ALTOS

Nicolas Bône premier solo
Allan Swieton premier solo

Teodor Coman deuxième solo
Corentin Bordelot troisième solo
Cyril Bouffyesse troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézénec
Paul Radais

VIOLONCELLES

Aurélienne Brauner premier solo
Raphaël Perraud premier solo

Alexandre Giordan deuxième solo
Florent Carrière troisième solo
Oana Unc troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES

Maria Chirokoliyska premier solo

Jean-Edmond Bacquet deuxième solo
Grégoire Blin troisième solo
Thomas Garoche troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Tom Laffolay
Stéphane Lagerot
Venancio Rodrigues
Françoise Verhaeghe

FLÛTES

Silvia Careddu premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt premier solo

Michel Moragues deuxième solo
Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo piccolo solo

HAUTBOIS

Thomas Hutchinson premier solo
Mathilde Lebert premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker cor anglais solo
Alexandre Worms

CLARINETTES

Carlos Ferreira premier solo
Patrick Messina premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac petite clarinette solo
Renaud Guy-Rousseau clarinette basse solo

BASSONS

Marie Boichard premier solo
Philippe Hanon premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamoureux contrebasson solo

CORS

Alexander Edmundson* premier solo
Julien Mange* premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson
Jocelyn Willem

TROMPETTES

Rémi Joussemet premier solo
Andrei Kavalinski premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri cornet solo

TROMBONES

Jean-Philippe Navrez premier solo

Julien Dugers deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBAS

Bernard Neuranter

TIMBALES

François Desforges premier solo

PERCUSSIONS

Emmanuel Curt premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE

Emilie Gastaud premier solo

PIANO/CÉLESTA

Franz Michel

**En cours de titularisation*

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination
artistique et de la production
Constance Clara Guibert

Chargée de production et
diffusion
Céline Meyer

Régisseur principal
Alexander Morel

Régisseuse principale adjointe et
responsable des tournées
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

Responsable
de relations média
François Arveiller

Musicien attaché aux
programmes éducatifs
et culturels
Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs
et culturels
Camille Cuvier

Assistant auprès
du directeur musical
Thibault Denisty

Déléguée à la production
musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale
William Manzoni

Responsable
du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs
musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek

Responsable de la bibliothèque
d'orchestres et de la
bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Photo de couverture : © Adobe Stock

Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site
de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

